

Karine et Bruno participent au Maximus O Meeting 2026 en Espagne.

Le Maximus O'Meeting en Espagne est terminé. On rentre et j'en profite pour vous faire un résumé qui pourrait donner envie à certains d'y venir.

A cette époque de l'année, les pays nordiques sont sous la neige et c'est la raison pour laquelle les étrangers sont si nombreux, surtout les élites.

Quand on voit les drapeaux des pays représentés, le nombre de pays est impressionnant.



Les terrains sont très techniques, très bien cartographiés et les tracés sont de haut niveau pour solliciter toutes les techniques d'orientation. Chaque poste trouvé est une petite victoire avec sa dose de fierté. L'organisation était simple, avec peu de bénévoles mais hyper performante. Une grande leçon d'efficacité.

Nous avons fini classés et c'est une performance en soi.

Bruno est 38^{ème} M60 le J1, 19^{ème} le J2, 16^{ème} le J3, 21^{ème} le J4 et donc 22^{ème}/60 participants au terme des 4 jours. Moi, je me classe 14^{ème} W60 le J1, 26^{ème} le J2, 16^{ème} le J3, 16^{ème} le J4 et 15^{ème} au général sur 43. Bruno est aussi 3^{ème} français sur 7 et moi, 2^{ème} sur 9.

On a chacun eu notre décrochage sur une course, ce qui nous pénalise de nombreuses minutes, car se recaler sur ce genre de terrain n'est pas chose facile.

Parlons du terrain justement. C'est comme un jeté de rochers sur une colline rocheuse.

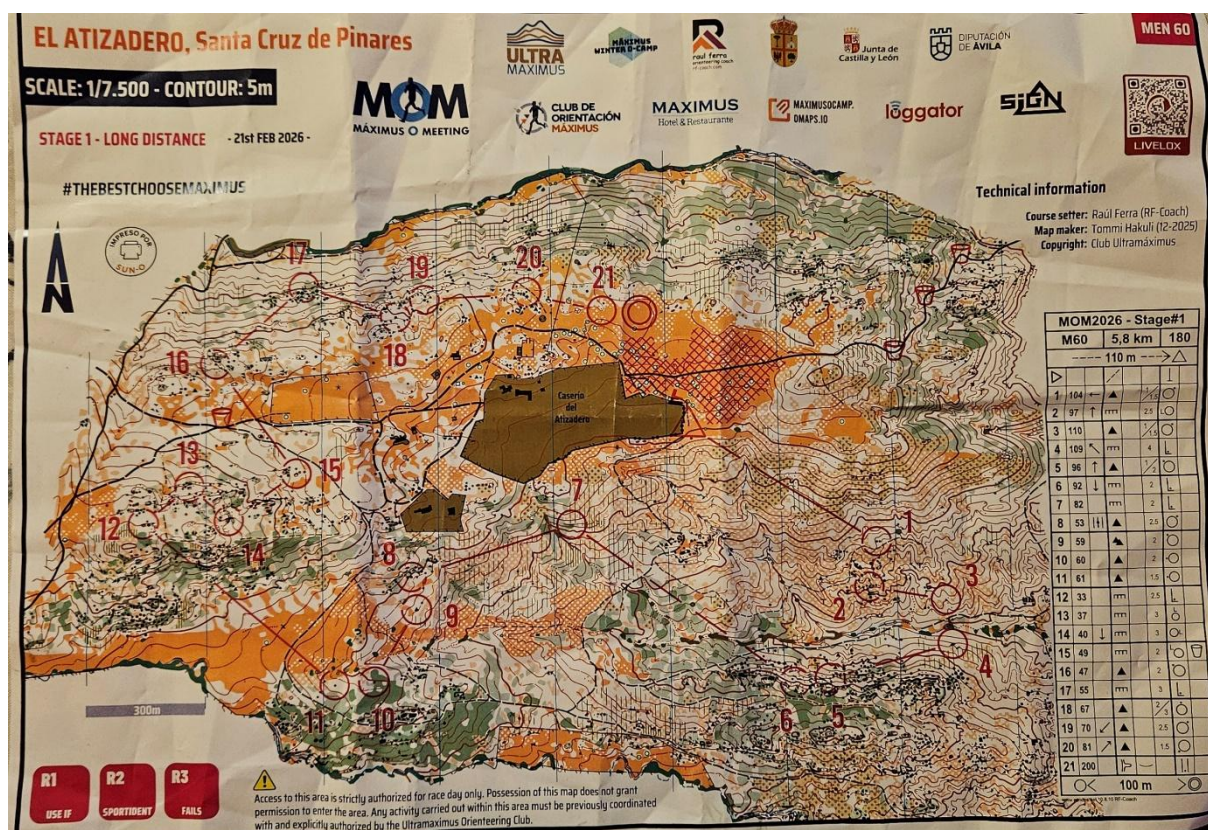
Bien-sûr seuls les gros rochers sont dessinés (minimum 1,50 m voire 2m) et la végétation de type brandes, genévriers, chênes kermès et piquants en tout genre, vient compliquer la réalisation des itinéraires. Le jeu consiste à simplifier l'itinéraire et trouver des points d'appui. Souvent les parcelles de jaune ou jaune 50, parfois des dalles rocheuses affleurantes, parfois un rentrant mais ce n'est pas toujours simple de voir un rentrant dans les rochers, et rarement, on s'appuie sur des rochers alignés ou particuliers car "qu'est-ce qui ressemble plus à un rocher qu'un autre rocher sur une colline rocheuse ?".

Sur ce genre de terrain, chaque poste pointé est une petite victoire.

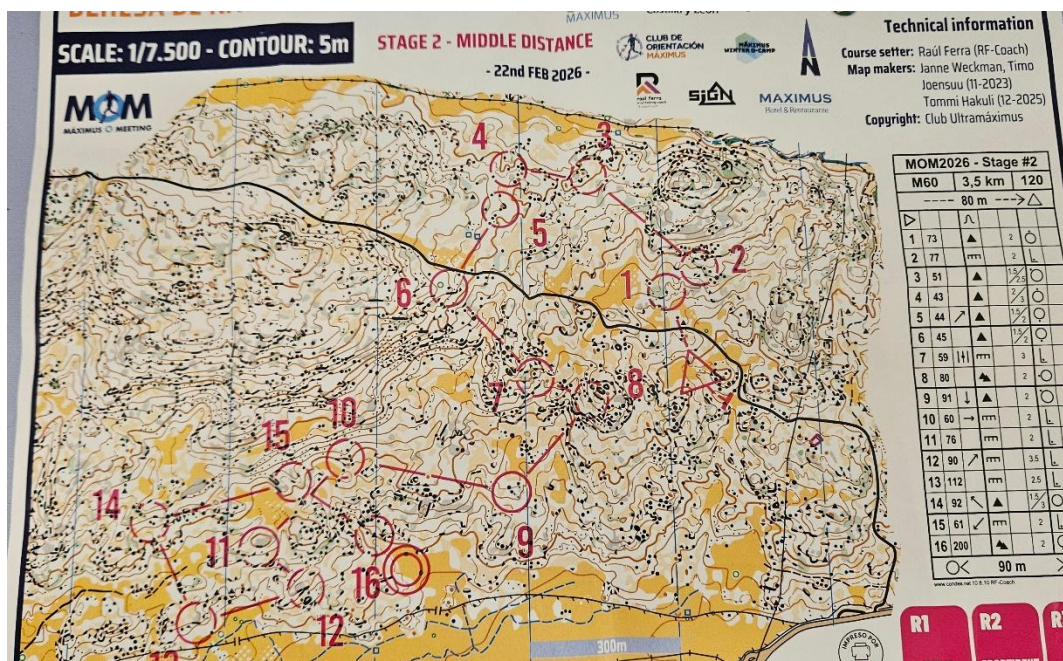
Et surtout, on ne quitte pas le poste sans avoir réfléchi à son point d'attaque et son itinéraire. Quand on cherche un poste dans la zone, si on n'a pas de repère précis, c'est mort...

Le J0, c'est le model event, juste à côté du J2. Petit entraînement court mais très utile pour prendre le temps (24' sur mon poste 2 avec un point d'attaque sûr à - de 100m) de trouver des solutions sur des terrains très différents de ce que l'on connaît.

Le J1 était une longue distance donc un peu moins technique. Idéale pour une mise en jambe.



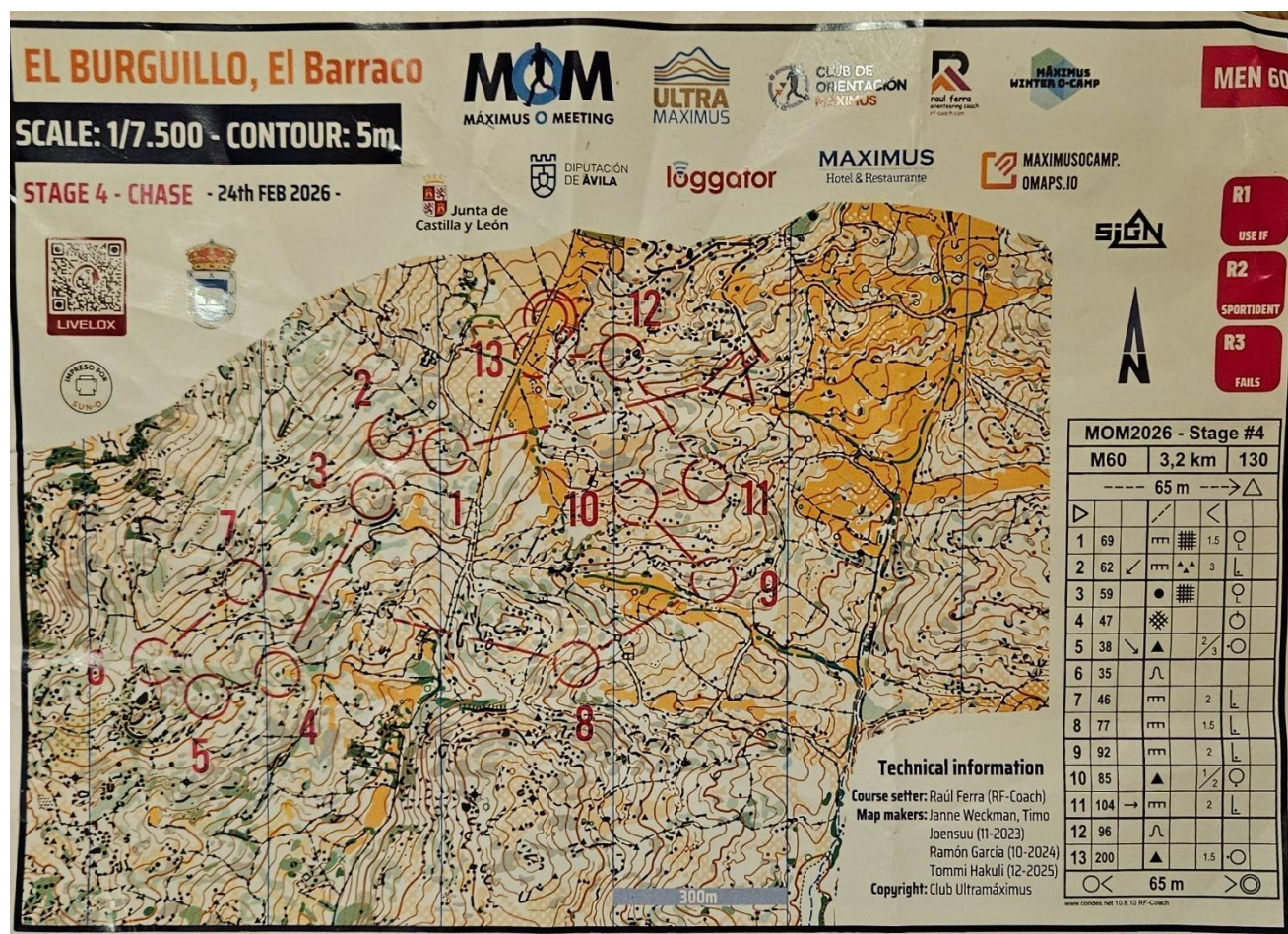
Le J2, c'était la MD annoncée très technique. Les Français présents avaient un peu la trouille d'y aller. Mais tous, on y est arrivé.



Le J3, c'était sprint dans un sprint dans un petit village pentu où les maisons sont toutes entourées de petits passages ou escaliers. L'objectif était de ne jamais lâcher le fil donc vitesse de progression très lente



Et enfin le J4, c'était la dernière MD sur un terrain grandiose, avec un départ en chasse pour les meilleurs (avec les écarts réels du résultat cumulé) puis dans l'ordre du classement.



Les Elites, mais pas que, ont tendance à rester sur place pour participer aux entraînements organisés avant et après le MOM, en utilisant les cartes des années précédentes, avec des tracés toujours très techniques et parfois avec exercices couloir, relief ou autres jeux. De même, durant tout le mois de février, se déroule le même genre de compétition avec camps d'entraînement « libre-service » au Portugal. Chacun peut acheter les cartes d'entraînement qu'il souhaite et pratiquer la course d'orientation de très haut niveau technique

Nous avons opté pour deux jours de vacances avec de la rando en montagne, les pieds dans la neige. On a adoré.

Nous avons eu la chance d'avoir une météo agréable avec un ciel bleu profond. Froid le matin avec 0° et jusque 26° l'après-midi. Ça fait rêver, non ? Nos cartes sont disponibles sur demande.

